

Zeitschrift:	Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber:	Bibliothèque Historique Vaudoise
Band:	108 (2007)
Artikel:	Découverte d'un four néolithique à Buthiers et Boulancourt "Le Chemin de Malesherbes" (Seine-et-Marne, France)
Autor:	Samzun, Anaïck / Durand, Juliette / Nicolle, Fabrice
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-836037

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Découverte d'un four néolithique à Buthiers et Boulancourt « Le Chemin de Malesherbes » (Seine-et-Marne, France)

Anaïck Samzun, Juliette Durand et Fabrice Nicolle

MOTS-CLEFS

Villeneuve-Saint-Germain récent, Nord de la France, four domestique, aire rubanée.

RÉSUMÉ

Dans le présent article, nous exposons la découverte récente d'un four domestique sur une occupation rattachée au VSG récent. Après une rapide présentation du site qui a livré plusieurs structures d'habitat, des structures liées à la combustion et un petit groupe de sépultures dont une incinération, une description détaillée des fours et de leur mobilier est proposée, de même qu'une tentative d'interprétation quant à la fonction de ce type de structures rarement attestées sur des sites néolithiques de la moitié nord de la France. Enfin, après avoir livré les datations récemment obtenues, des comparaisons sont effectuées avec quelques structures analogues mises au jour en Europe dans l'aire rubanée et post-rubanée.

ABSTRACT

In this paper, we present a newly discovered domestic oven on a Recent VSG settlement. We begin with a brief description of the site, which delivered several settlement structures, combustion structures as well as a small group of graves with an incineration. Then, a detailed description of the ovens and their furniture is proposed, as well as an attempt to interpret the functions of this rarely attested type of structure on the Neolithic sites of northern France. Finally, we expose the recently obtained datings and make comparisons with some similar structures discovered in the European Rubané and Post-Rubané area.

INTRODUCTION

Les témoignages indiscutables en France septentriionale de structures liées à la combustion ne permettent pas de connaître véritablement leur évolution au cours du Néolithique (Villes 2003).

La découverte de ce four a eu lieu au cours de l'été 2005. Bien que nous n'en soyons qu'au stade préliminaire d'interprétation du site, il nous a paru intéressant de présenter cette structure qui est dans un excellent état de conservation. A notre connaissance, seul le site de Rungis « Les Antes » (Bostyn 2002) localisé à une soixantaine de kilomètres de Buthiers et Boulancourt fournit des données comparables pour l'Île-de-France.

CONTEXTE ET PRÉSENTATION DU SITE

Le site de Buthiers et Boulancourt a été repéré en 2003 au cours d'un diagnostic en archéologie préventive dans le cadre de l'extension d'une carrière de sable. L'occupation est localisée à environ 90km au sud de Paris en contexte de plateau. Deux habitats, l'un rattaché au Néolithique ancien – 4 à 5 maisons danubiennes délimitées, datées de la fin du Néolithique ancien (VSG, 4800-4700 av. J.-C. avec céramique à « cordon ») – et l'autre au Néolithique moyen I (Cerny, 4600-4200 av. J.-C.) ont été reconnus au cours de deux campagnes de fouille en 2003 et 2005 (fig.1 ; Samzun 2003, Samzun et Durand 2004, Samzun à paraître). Deux petits ensembles sépulcraux ont également été mis au jour, l'un au

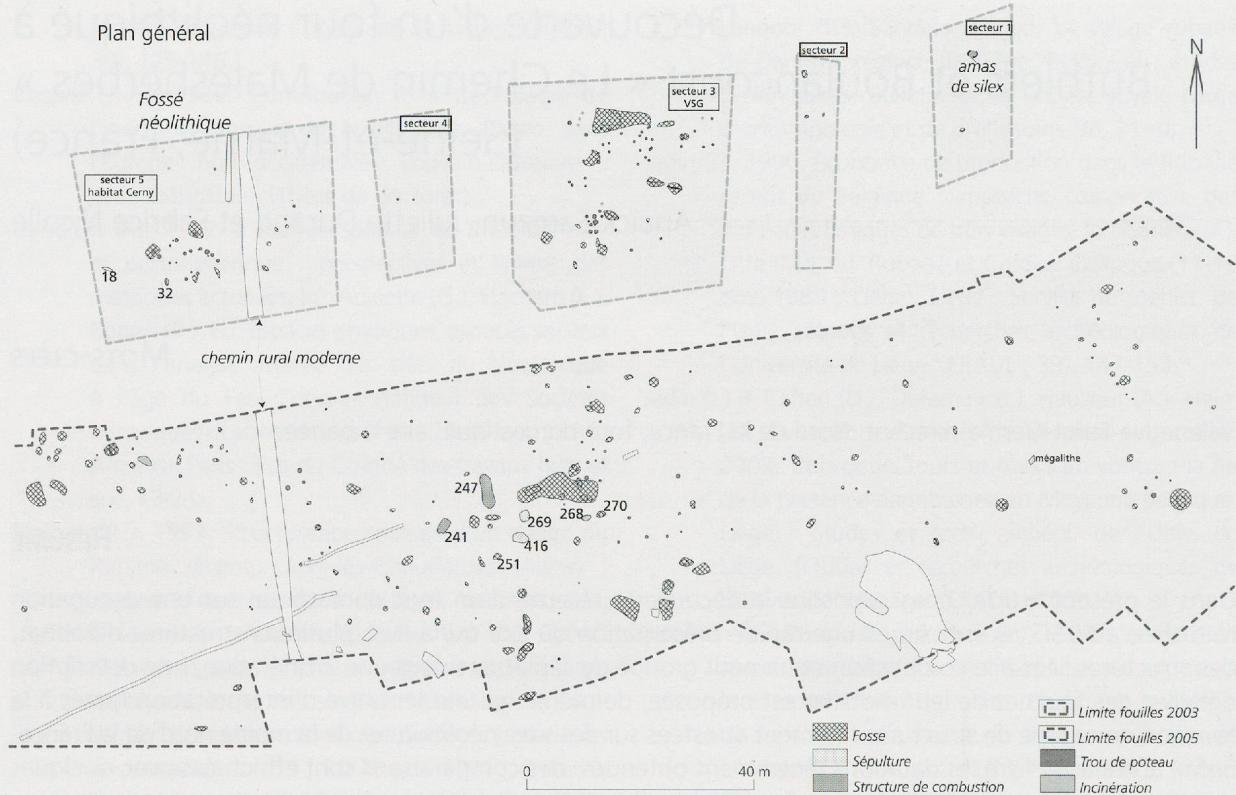


Fig. 1. Buthiers et Boulancourt (Seine-et-Marne). Plan général du décapage et des structures (campagne de fouille 2003 et 2005 ; DAO L. Manolova).



nord-est de l'emprise comprenant trois sépultures rattachées au Néolithique ancien. L'une d'entre elles est une incinération de type « rejet de bûcher »¹ accompagnée de boulettes d'ocre et d'un vase à fond rond avec bouton à dépression centrale caractéristi-

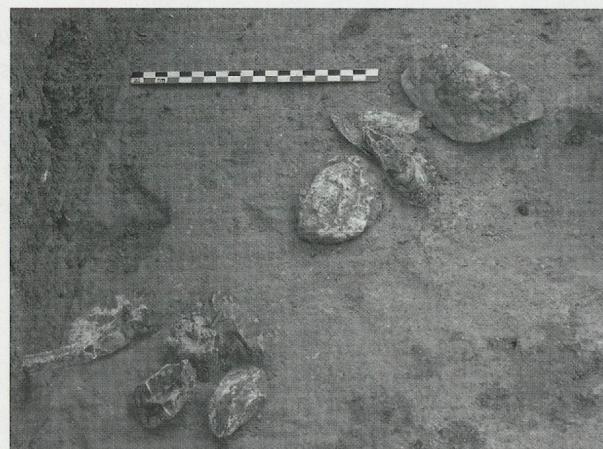


Fig. 2. St 269, sépulture, a) vue générale et b) détail du dépôt funéraire (cliché INRAP).

que du VSG. Il convient de signaler que ce type de sépulture est très rarement attesté pour cette période.

L'autre ensemble plus au sud, comprend trois inhumations individuelles. Deux d'entre elles, particulièrement bien préservées, révèlent pour l'une un individu âgé, de sexe féminin, accompagnée de cinq grattoirs, huit éclats et d'une carapace de tortue (fig. 2) et pour l'autre, un sujet adulte, de sexe masculin, dont le mobilier funéraire inclut un jeune animal de

1. Etude anthropologique : I. Le Goff, INRAP.

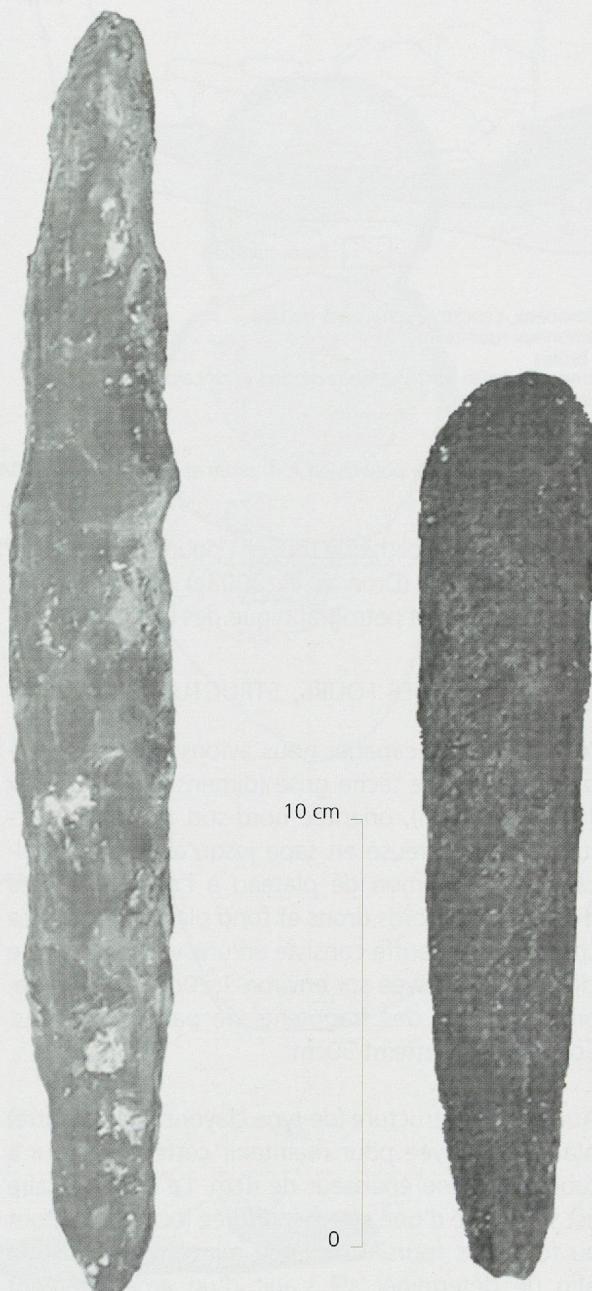


Fig. 3. St 416, sépulture, a) vue générale et b) dépôt funéraire (un pic bifacial et une hache en schiste ; cliché INRAP).

type ovin-caprin², une demi-meule en grès, une hache en schiste (longueur 20cm) et un exceptionnel pic bifacial en silex secondaire, poli sur toute la surface, atteignant 30cm de longueur (fig. 3). D'après les datations C14, ils sont également attribués au Néolithique ancien.

Les deux occupations néolithiques ont également livré plusieurs structures liées à la combustion, parmi lesquelles un foyer, structure 193, en creux à pierres chauffées (blocs calcaires bleus) qui contenait quelques restes fauniques. Il est attribué au Cerny ou au VSG. Non loin de celui-ci et également proche de l'incinération, la structure 418 correspond peut-être à un « brasero »³. Il s'agit en effet d'une petite fosse surcreusée dans sa partie centrale. Le comblement était cendreux et surmonté d'une petite poche d'ocre.

A proximité de l'ensemble sépulcral et du four, la structure 241 (fig. 4) quant à elle, consiste en une grande fosse profonde (dimensions : 2,50m x 2m x 1m) aux parois droites partiellement rubéfiées. Son premier comblement limoneux comprenait de très nombreux charbons de bois et des nodules de terre rubéfiée. Concentrés dans la fosse, de très gros blocs calcaires (plus de 30cm de long pour certains d'entre eux pour un poids dépassant les 20kg chacun, au total plus de 270kg) reposaient sur la première couche de

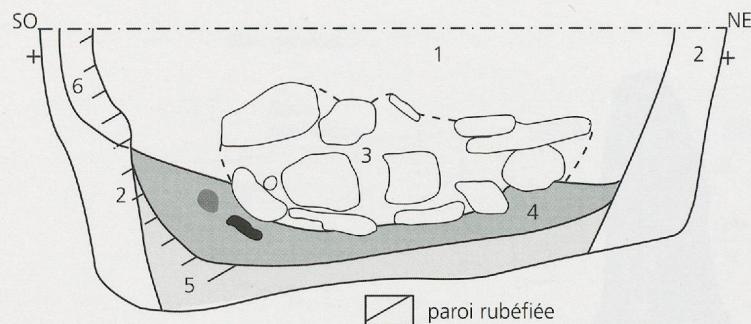


la structure. Une datation au C14 a été tentée et pose problème (1610-1410 BC)⁴. En effet, le mobilier céramique et lithique est peu abondant, mais se rattache, de toute évidence, au Néolithique ancien ou moyen I. Un fonctionnement analogue à celui des fours « polynésiens » peut être avancé, bien que les structures de ce type connues pour le Néolithique dans le sud de la France aient une configuration assez différente (fosses généralement peu profondes où des galets de petit et moyen modules affleurent). Quoique moins profonde, la structure 21 de Condé-sur-Ifs (Calvados)

2. Etude archéozoologique : C. Bémilli, INRAP.

3. Selon la définition proposée par J. Gasco (Gasco 2003).

4. GrA 30825 – Bou 05-St 241, US 4 : 3215 ± 40 BP = 1610-1410 cal. BC.



- 1- Comblement limoneux, cendres et charbons de bois
 2- Comblement limoneux rubéfié
 3- Blocs calcaires brûlés
 4- Comblement limoneux brûlé gris, charbons de bois et os calcinés
 5- Comblement limoneux jaune
 6- Substrat encaissant : calcaire

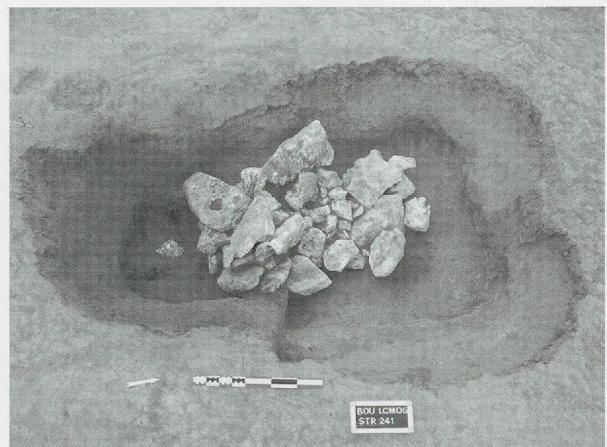


Fig. 4. St 241, four « polynésien », a) profil et b) vue générale (DAO J. Durand et cliché INRAP).

rattachée au Néolithique moyen I pourrait cependant s'en rapprocher (Dron et al. 2003a) par les dimensions et la nature pétrographique des blocs.

DESCRIPTION DES FOIRS, STRUCTURE 247

Au cours du décapage, nous avions repéré en surface une longue tache grise (dimensions : 5,55m x 1,90m x 0,55m), orientée nord-sud. Le four, structure 247, est creusé en sape jusqu'au substrat calcaire dans le limon de plateau à l'extrémité nord d'une fosse à bords droits et fond plat (fig. 5-12). La chambre de chauffe consiste en une voûte de forme circulaire conservée sur environ 1,20m de diamètre, prolongée par des fragments de parois rubéfiées. Son élévation atteint 30cm.

Aucune infrastructure (de type clayonnage ou autre) n'a été observée pour maintenir cette voûte qui a rubéfié sur une épaisseur de 4cm. Le socle calcaire est surmonté d'une couche indurée localisée surtout au fond des fours. Une lame mince a été réalisée afin de déterminer s'il s'agit d'un aménagement de la sole. Parmi les couches liées à la fonction du four, on distingue le cendrier (C9 et 14 sur la figure 5) situé dans la fosse de travail, devant le four. En glissant vers le four, la cendre s'intercale entre des masses homogènes de terre rubéfiée (C17 localisée directement sur la sole) et C8 qui a partiellement bloqué la progression de la cendre vers le nord. C8 appartient à la même séquence stratigraphique que l'effondrement partiel de la voûte (C12).

La fonction de ces masses homogènes de limons rubéfiés (C8 et C17) pose problème : leur aspect régulier et uniforme conduit à considérer une cuisson en place ; leur texture relativement grasse incite à les différencier de l'encaissant qui est un limon jaune carbonaté naturellement assez sableux.

L'effondrement de C12 intercalé entre l'accumulation cendreuse et la couche charbonneuse C7 induit la succession des chambres. La seconde chambre est creusée dans le fond du four après un nettoyage partiel de l'effondrement de la première voûte. La morphologie réduite de celle-ci, la topographie du fond marquée par un léger ressaut de son ouverture et l'aspect peu pratique d'une chambre unique de 2,50m de long pour une hauteur de 30cm maximum renforcent cette hypothèse.

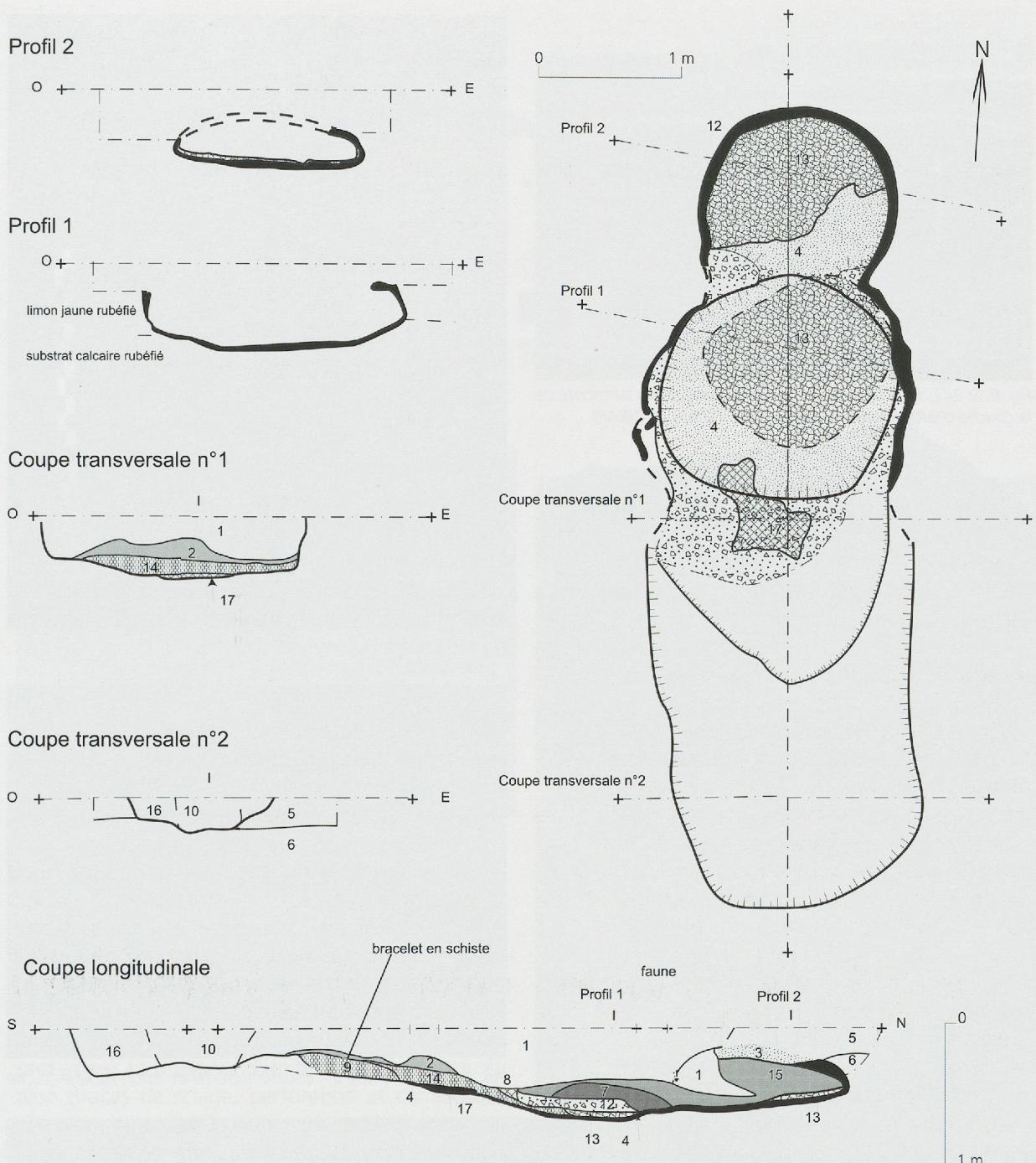
PROPOSITION D'INTERPRÉTATION

Le mobilier recueilli ne permet pas de préjuger de la fonction du four. La proximité des fosses sépulcrales éventuellement contemporaines et de l'autre fosse de combustion (st 241) permet toutefois d'envisager l'existence d'une zone d'activité particulière. L'environnement immédiat du four a-t-il obligé la réalisation d'une seconde chambre dans l'axe du four ? Ce choix implique le dégagement des limons effondrés depuis la surface. Par analogie aux fours médiévaux creusés en sape (Gentili et al. 2003), on peut s'interroger sur son mode de fonctionnement. S'agit-il d'une structure ouverte avec écartement des braises pour aménager un espace de cuisson ou d'une structure fermée avec vidange des braises avant cuisson ? L'aspect uniforme de la rubéfaction de l'encaissant et l'absence de charbon de bois en position fonctionnelle dans chacune des chambres plaident plutôt en faveur d'une structure fermée.

DATATION ET MOBILIER ASSOCIÉ

Deux datations au C14 ont été tentées sur la structure 247 et oscillent entre 4700 et 4500 av. J.-C⁵.

5. GrA 30900 – Bou 05-St 247, US 2 : 5785±40 BP = 4730-4530 cal. BC ; GrA 30901-Bou 05- St 247, US 15 : 5840±45 BP = 4800-4550 cal. BC.



1. limon brun orangé grisâtre contenant des fragments de terre cuite peu abondants
 2. = 1, avec une teinte brun rouge, probablement liée à la rubéfaction
 3. encaissant (limon brun orangé) rubéfié
 4. encaissant (limon jaune carbonaté) rubéfié
 5. encaissant (limon brun orangé)
 6. encaissant (limon jaune carbonaté)
 7. couche très charbonneuse associée à quelques éléments de torchis
 8. masse homogène de terre rubéfiée
 9. couche cendreuse
 10. limon brun plus homogène que 1
 11. limon brun contenant d'abondants nodules de terre cuite, moucheté de rares charbons de bois
 12. effondrement de paroi : abondants nodules de terre rubéfiée de gros calibres dont de nombreux fragments de paroi mêlés à un limon sableux brun gris. Il semble que la masse homogène de terre rubéfiée n°17 (aussi = 8) appartienne à cette phase d'effondrement
 13. couche indurée grise
 14. = 9 mais plus clair et avec plus de nodules de terre cuite
 15. limon brun foncé, charbonneux avec nodules de terre cuite
 16. limon brun clair homogène. Terre cuite abondante (dont des fragments de parois). Rares charbons de bois
 17. masse homogène de terre rubéfiée

Fig. 5. St 247, four : profils et plan (DAO J. Durand).

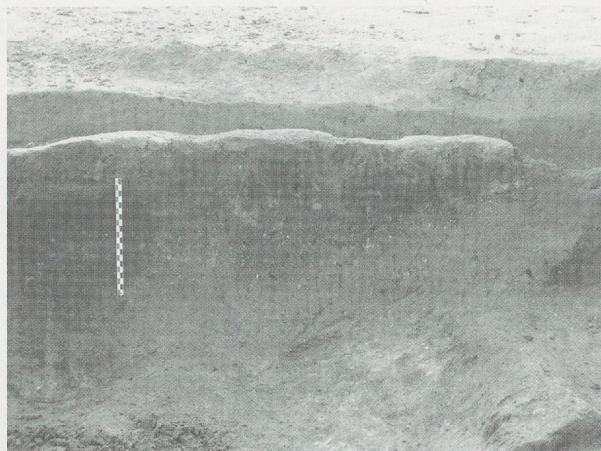


Fig. 6. St 247, four. Détail du niveau d'effondrement surmonté de la couche charbonneuse contre la paroi est (cliché INRAP).



Fig. 8. St 247, le cendrier (cliché INRAP).



Fig. 7. St 247, le four vu du nord (cliché INRAP).

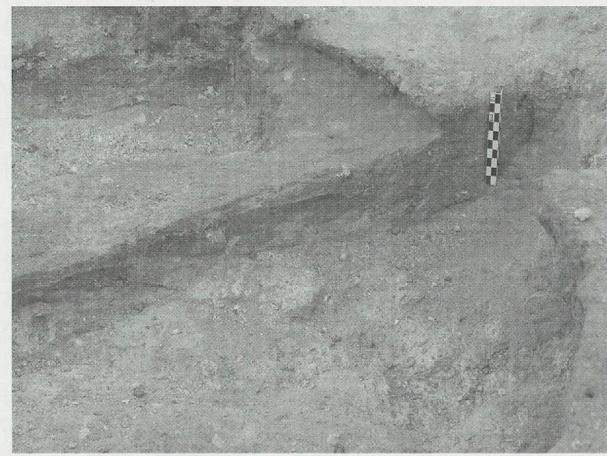


Fig. 9. St 247, profil 2 : couche indurée et limon rubéfié (cliché INRAP).

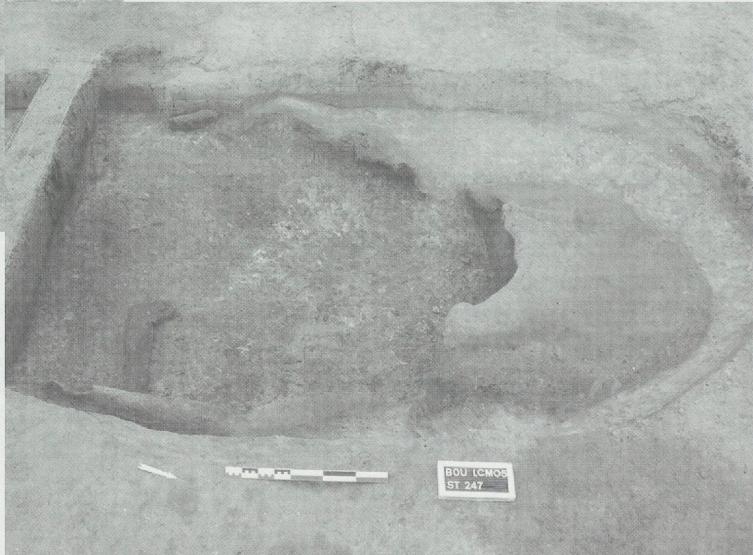


Fig. 10. St 247, le four vu de l'est (cliché INRAP).

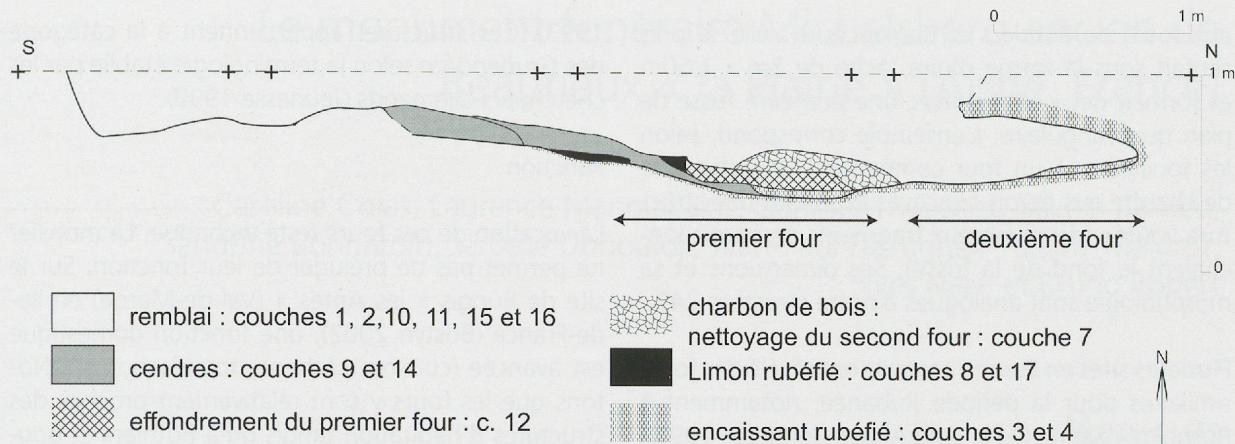


Fig. 11. St 247 : profil des fours 1 et 2 (DAO J. Durand).

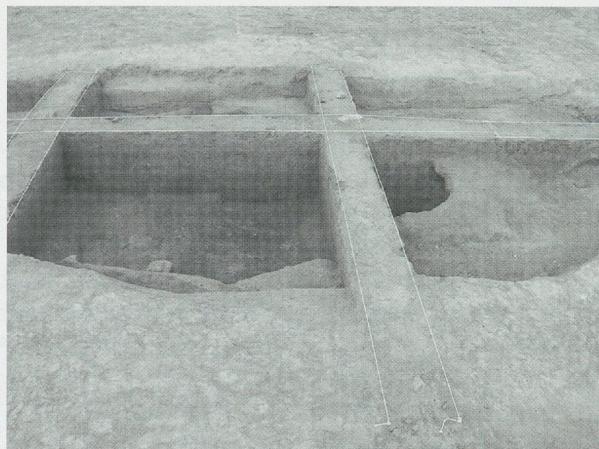


Fig. 12. St 247 : vue de l'est avec les bermes (cliché INRAP).

Le mobilier des fours est peu abondant (fig. 13). Il comporte cependant des éléments caractéristiques à la fois du Villeneuve-Saint-Germain (décor au peigne) et du Cerny (grosse anse tubulaire et dégraissant à l'os). La présence d'un bracelet en schiste réutilisé (traces de sciage, perforation et combustion) complète cette attribution typo-chronologique, les fours ayant pu être utilisés au cours de ces deux phases. De plus, une étude paléomagnétique du four, en cours⁶, permettra de l'intégrer au référentiel de l'IPGP (Institut de Physique du Globe de Paris). Par ce biais, une chronologie relative pourrait être repérée entre les deux états des fours, avec une période minimum de 50 ans.

COMPARAISONS

La fouille du site de Rungis « Les Antes » (Val-de-Marne) a mis au jour plusieurs structures (Bostyn 2002), sans éléments datables, comportant des traces de rubéfaction. Cependant, deux d'entre elles (VCN st 2 et 4) ont livré du mobilier céramique Villeneuve-Saint-Germain. La première consiste en

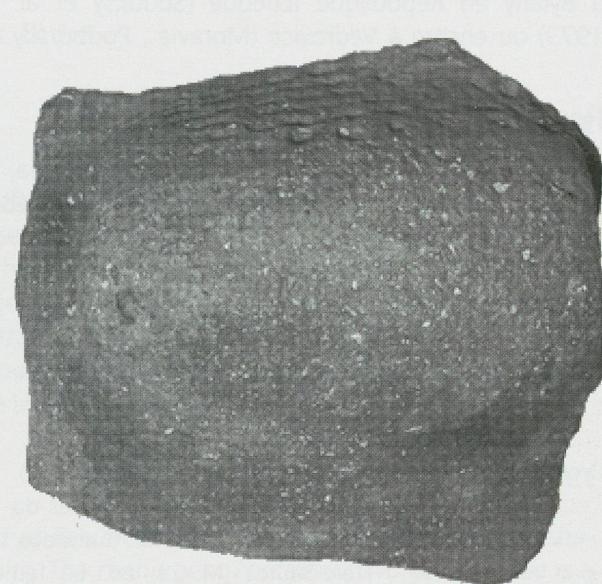


Fig. 13. Anse tubulaire provenant de la st 247 attribuée au Cerny (cliché S. Durand).

une structure en creux qui présente un départ de voûte sur 0,35m et dont le fond est tapissé d'une sole située à 1m sous la surface actuelle. D'une longueur de 2m et d'une largeur atteignant 1,3m, le four présente une forme trapézoïdale et est orienté nord-ouest-sud-est. La deuxième se compose d'une sole très bien conservée sur 5cm d'épaisseur et complétée par des parois dont l'élévation est conservée sur plus de 30cm. Il semble s'agir d'un four creusé en sape car aucune empreinte de clayonnage n'a été observée.

Le site d'Hébécrevon en partie contemporain de Buthiers et Boulancourt a également livré une structure de morphologie très semblable (Dron et al. 2003b)

6. N. Warmé INRAP et Y. Gallet CNRS, Institut de Physique du Globe de Paris.

aux fours de Buthiers et Boulancourt : elle se présentait sous la forme d'une tache de 3m x 1,50m et formait deux entités avec une première fosse de plan quadrangulaire. L'ensemble correspond, selon les fouilleurs, à un four comprenant une chambre de chauffe aux parois concaves évoquant une structure voûtée (de nombreux fragments de parois jonchaient le fond de la fosse). Ses dimensions et sa morphologie sont analogues à notre structure 247.

Plusieurs sites en Europe centrale ont révélé des fours similaires pour la période Rubanée, notamment à Rosheim « Sainte Odile » en Alsace (Jeunesse 1999), à Bylany en République tchèque (Soudksy et al. 1973) ou encore à Vedrovice (Moravie ; Poborsky

1993). Ces structures appartiennent à la catégorie des *Grubenöfen* selon la terminologie établie par les chercheurs allemands (Jeunesse 1999).

Fonction

La vocation de ces fours reste inconnue. Le mobilier ne permet pas de préjuger de leur fonction. Sur le site de Rungis « les Antes » (Val-de-Marne) en Ile-de-France (Bostyn 2002), une fonction domestique est avancée (cuisson, séchage, torréfaction...). Notons que les fours y sont relativement proches des structures d'habitation tandis qu'à Buthiers et Boulancourt et Hébécrevon, les fours se singularisent par leur proximité à des ensembles funéraires.

REMERCIEMENTS

Remerciements à l'équipe de fouille, à J.-P. Faruggia, Y. Lanchon et D. Mordant. Merci également à C. Marcigny qui nous a signalé la découverte du four d'Hébécrevon.

BIBLIOGRAPHIE

- Bostyn (F.), ed. 2002. Néolithique et protohistoire du site des Antes à Rungis, Val-de-Marne. Paris : Artcom' ; Vitry-sur-Seine : ARPEA.
- Dron (J.-L.), Fromont (S.), Germain (C.), Marguerie (D.). 2003. Un four culinaire à pierres chauffantes du Néolithique moyen à Condé-sur-Ifs (Calvados, France). In : Frère-Sautot (M.-C.), ed. Le feu domestique et ses structures au Néolithique et aux âges des Métaux. Colloque (7-8 oct. 2000 ; Bourg-en-Bresse, Beaune). Montagnac : M. Mergoil, 113-126.
- Dron (J.-L.), Ghesquière (E.), Marcigny (C.). 2003. Les structures de combustion du Néolithique moyen en Basse-Normandie : proposition de classement typologique et fonctionnel. In : Frère-Sautot (M.-C.), ed. Le feu domestique et ses structures au Néolithique et aux âges des Métaux. Colloque (7-8 oct. 2000 ; Bourg-en-Bresse, Beaune). Montagnac : M. Mergoil, 375-386.
- Gascó (J.). 2003. Les structures de combustion du Néolithique moyen en Basse-Normandie : proposition de classement typologique et fonctionnel. In : Frère-Sautot (M.-C.), ed. Le feu domestique et ses structures au Néolithique et aux âges des Métaux. Colloque (7-8 oct. 2000 ; Bourg-en-Bresse, Beaune). Montagnac : M. Mergoil, 109-112.
- Gentili (F.), Lefèvre (A.), Mahé (N.), Bruley-Chabot (G.), Cattedu (I.), Giganon (D.), Goncalves (C.), Lafarge (I.), Warme (N.). 2003. PCR sur l'habitat rural du Haut Moyen-Âge en Ile-de-France : rapport d'activité de juin 2002. Paris : Serv. régional d'archéol. Ile-de-France/Saint-Denis, Collectif d'archéol. rurale du Haut Moyen-Âge. (Rapport).
- Jeunesse (C.), Lefranc (P.). 1999. L'habitat rubané de Rosheim "Saint Odile". Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace (CAPRAA), 15, 12-20.
- Poborsky (V.). 1993. Praveké Dejiny Moravy = Die vorgeschichte Mährens. Brno : Muzejni a vlastivedna společnost. (Vlastiveda Moravská Zeme a Lid ; 3).
- Samzun (A.). 2003. Buthiers « Le Dessus de Rochefort » : rapport de diagnostic. Paris : Serv. régional d'archéol. d'Ile-de-France. (Rapport).
- Samzun (A.). (A paraître). Découverte à Buthiers-Boulancourt (77) d'un site d'habitats du Villeneuve-Saint-Germain et du Cerny : bilan des Journées archéologiques du SRA Ile-de-France. Paris : Serv. régional d'archéol. d'Ile-de-France. (Rapport).
- Samzun (A.), Durand (S.). 2004. Buthiers « Le Dessus de Rochefort » : bilan de la première campagne de fouille. Paris : Serv. régional d'archéol. d'Ile-de-France. (Rapport de fouille non publié).
- Soudksy (B.), Clason (A.T.), Pavlu (I.), Tringham (R.), Zápotocká (M.), collab. 1973. Bylany I: 18 fascicules. Paris : Univ. de Paris I-Sorbonne-Panthéon. (Thèse de doctorat d'Etat).
- Villes (A.). 2003. Les structures de combustion protohistoriques en moitié nord de la France : essai de bilan pour la période néolithique. In : Frère-Sautot (M.-C.), ed. Le feu domestique et ses structures au Néolithique et aux âges des Métaux. Colloque (7-8 oct. 2000 ; Bourg-en-Bresse, Beaune). Montagnac : M. Mergoil, 447-468.